

Mélanie Gélinas
Plonger au fond de soi

Elsa Pépin

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10781ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pépin, E. (2008). Mélanie Gélinas : plonger au fond de soi. *Entre les lignes*, 5(1), 9–9.

Mélanie Gélinas

Plonger au fond de soi

Avec *Compter jusqu'à cent*, un premier roman percutant et très personnel, Mélanie Gélinas inaugure avec brio la nouvelle collection « Première impression », dédiée à la relève, chez Québec Amérique.

ELSA PÉPIN

Six années de travail auront été nécessaires pour écrire *Compter jusqu'à cent* qui, sous la forme d'un aveu découpé en 100 chapitres, croise le drame collectif des attentats du 11 septembre et le traumatisme personnel d'un viol enfin révélé au grand jour.

Professeure de littérature au Collège Jean-de-Brébeuf, Mélanie Gélinas a terminé une maîtrise en création littéraire à l'Université de Montréal à l'été 2007. Grâce à Jean Larose, qui a dirigé sa maîtrise et l'a guidée dans l'écriture, la jeune femme a pu concrétiser son rêve. « J'ai toujours écrit, mais dans mes cahiers, recluse dans ma chambre, raconte-t-elle. Je me disais que je serais écrivain un jour, mais avec le temps, et parce qu'il fallait faire un métier sérieux, mon rêve s'est endormi. Dans la vingtaine, après avoir enseigné trois ans, je me suis souvenue de ce que je voulais faire quand j'étais petite : écrire des romans. Mes idoles étaient Agatha Christie et un personnage du *soap* américain *Another World*, une écrivaine alcoolique et exubérante qui portait un boa et tapait à la machine à écrire ! »

DE LA PAROLE AUX ACTES

Mélanie Gélinas s'est mise à l'écriture au printemps 2001. « J'ai commencé une histoire, mais ce n'était pas très sérieux. Ça ressemblait à mes cahiers d'enfants, reconnaît-elle. Puis, quand les événements du 11 septembre se sont produits, je me suis dit que je voulais écrire des histoires fortes et chargées d'émotions et qui pour-

raient toucher les gens autant qu'un événement grave peut le faire. »

Les attentats du 11 septembre ont donc agi en catalyseur pour la jeune trentenaire prête à plonger dans sa propre histoire, celle d'une agression mal cicatrisée. Souvent, le premier roman comporte une part autobiographique. S'agirait-

images-chocs et son style personnel, *Compter jusqu'à cent* a reçu un très bel accueil dans les médias. Une metteuse en scène française a abordé Mélanie Gélinas pour tirer une pièce de théâtre de son roman, et ce dernier a tout récemment été mis en nomination pour le Prix Senghor, qui sera attribué à un premier roman francophone en octobre 2008. Autant de bonnes nouvelles qui ravissent la jeune auteure, mais qui ne l'empêchent pas de garder la tête froide : « Ce qui compte pour moi, c'est



PHOTO : SIMON BONNALLIE

il d'un passage obligé pour les jeunes auteurs ? « Pour moi, c'était inévitable, avoue Mélanie Gélinas. J'avais envie d'aller dans cette zone-là, dans ce mauvais épisode de ma vie, mais sans y parvenir. Finalement, j'ai décidé de ne pas me censurer. Cette histoire-là est tellement plus intense que toutes les inventions. Je devais commencer par cette expérience traumatisante, j'étais convaincue que je pourrais m'en servir pour évoluer. » Remarqué par la critique pour ses

le long terme. J'aimerais avoir écrit un roman qui aura une place quelque part. Si l'on n'en parle plus dans cinq ans, ce sera un échec. » En attendant, Mélanie Gélinas s'est déjà attelée à un second roman et demeure lucide quant aux aléas du métier d'écrivain. « J'aimerais vivre de l'écriture, mais je ne me fais pas d'illusions, explique-t-elle. Le défi sera de trouver une façon de poursuivre l'aventure en écrivant des histoires universelles. » ■



COMPTER
JUSQU'À CENT
Mélanie Gélinas
Québec Amérique,
coll. Première
impression,
2008